

à dire , une matiere grasse & huileuse , que l'on appelle le flogistique métallique , ou une matiere propre à donner la forme , l'extension & la malleabilité à tous les métaux.

Comme ces deux questions partagent aujourd'hui les Sçavans , on nous permettra bien de faire cette petite digression pour satisfaire les uns & les autres autant qu'il sera possible.

Il est bien vrai que toutes les choses métalliques , quelque divisées qu'elles soient par les differens feux , eaux fortes , ou autrement , reprennent leur premiere forme , quand elles sont mêlées avec les sels huileux que l'on appelle fondans , ou avec les matieres qui contiennent différentes graisses. Que ces mélanges soient poussés au feu de fusion , alors ces chaux métalliques semblables à de la terre ordinaire , & qui n'ont été divisées & réduites sous cette forme , que parce qu'elles ont perdu un principe métallique , ou plutôt une partie de ce principe huileux , reprenant ce principe , elles recouvrent leur premiere forme & leur premiere malleabilité. L'art en cette occasion , non plus qu'en toutes les autres operations de Chimie , n'engendre point de métal , mais seulement reveille ce qui étoit contenu & caché dans cette cendre ou terre métallique , rend l'occulte manifeste , & met en acte ce qui n'étoit qu'en puissance. Car quoique l'on dise que les matieres que l'on a employées pour cette métallisation , ne contiennent point actuellement ni en puissance du métal , & que les chaux ou terres métalliques n'auroient jamais pû devenir métal , si on s'étoit servi d'un autre agent que d'un agent huileux , on ne peut pas conclure de là que l'art engendre un métal ; mais seulement que l'art se servant des embryons métalliques , qui sont comme des fruits immurs , & administrant à ces matieres dans un moment ce que la nature est plusieurs siècles à leur donner , il
reveille